

Vendredi 7 février, 21h06 au deuxième étage de la Bessannaise. Les occupants des chambres 25, 27,28,30,31,32,34,35 ont semble-t-il rapidement cédé à l'appel de Morphée. Plus de son, plus d'image... Jusqu'à demain 7 h45. Une bonne dizaine d'heures d'un sommeil réparateur ne sera pas de trop pour se remettre de cette loooongue journée débutée si tôt, au cœur d'une nuit bien trop courte, pour évacuer ce loooooong voyage à travers le pays.

Que retiendrons nous de ce périple ferroviaire et routier ? Un groupe plutôt tranquille. Traversé néanmoins comme ces prédécesseurs par les mêmes interrogations existentielles sur le sens de la vie, l'heure du pique-nique et le passage aux toilettes et la beauté de la première plaque de neige aperçue, agonisante et grise, sur un coin de trottoir sous l'inexorable effet du dérèglement climatique.

Bref, un départ à l'heure, des correspondances on ne peut mieux gérées, une arrivée à l'heure. A peine un début d'embryon de mal de ventre à déclarer. Trois fois rien.

L'accueil à la Bessannaise fut comme de coutume très chaleureux et presque réglé comme du papier à musique. Passage à l'équipement, chaussures n°36/12, skis n°M16 et bâtons n°55 rouge. Tu t'en rappelleras demain ? Heu... Oui monsieur. Récupération des valises, installation dans les chambres et rangement des vêtements. Enfin, c'est selon... Mot d'accueil et recommandations de Jean-Hubert, le directeur, puis tartiflette légère au reblochon plus plus. Pour finir, remontée dans les chambres, pyjamas, lavage de dents, gros dodo !

Voilà, vous savez tout ou presque de cette première journée excitante, harassante, dépaysante de vos petits vendéens.

Vendredi 7 février, 21h38 au deuxième étage de la Bessannaise. Les occupants des chambres 24, 29 et 33 sont debout depuis 2h45 ce matin. Une petite journée de travail de 18 heures. Ça commence fort !